

Une soirée de Mgr de Langalerie.

Le récit suivant donnera une idée de la piété de Mgr de Langalerie, l'illustre Prélat que pleure le diocèse d'Auch :

Le vendredi 5 février, cinq jours avant sa mort, deux pauvres Capucins, le R. P. Marie-Antoine et le R. P. Damascène, après avoir prêché une mission à Castera-Lectourois, dans le diocèse d'Auch, venaient rendre compte de leur mission et demander la bénédiction à Mgr de Langalerie.

Voici ce que l'un deux écrit au sujet de cette entrevue :

“ Ce n'est pas la bénédiction seulement que je veux vous donner, dit l'Archevêque, en nous embrassant l'un après l'autre avec une tendresse et une joie inexprimables, c'est le souper et le coucher. ” Et il appelle immédiatement les domestiques pour donner des ordres ; il nous réservait pour le coucher deux chambres épiscopales, si M. l'Archiprêtre ne nous en avait déjà offert deux au presbytère ; mais pour le souper, il fut impossible de décliner l'honneur de son invitation, et après une causerie intime et pleine de la plus touchante affabilité : “ Mes bons Pères, dit-il, si vous le voulez bien, nous allons consacrer au bon Dieu, comme je le fais tous les soirs, l'heure qui nous reste avant le souper. ” Et nous conduisant à la chapelle de l'Archevêché, nous eûmes le bonheur de faire avec lui une demi-heure d'adoration devant le saint Sacrement, puis nous consacrâmes ensemble un quart d'heure au Chemin de la Croix et un quart d'heure à la récitation du chapelet ; c'est Monseigneur qui commençait les prières, nous n'avions qu'à répondre.

“ Avant souper, Monseigneur fit, debout, devant la table, la lecture du Nouveau Testament, et, après souper, il fit, encore debout, la lecture de *l'Imitation*, et puis nous conduisit à sa chapelle avec son secrétaire, sa pieuse sœur et tous ses domestiques, et nous fîmes tous ensemble la prière du soir, après laquelle le secrétaire lut à haute voix la vie du saint du jour ; et Monseigneur nous ayant donné à tous sa bénédiction paternelle, nous allâmes prendre notre repos.

“ Quelques journées après, le saint Archevêque, ayant fini sa journée par les mêmes prières, rendait son âme à Dieu. ”

Le testament d'un enfant de treize ans, élève d'une des Ecoles chrétiennes de Rennes.

Il avait communiqué trois jours auparavant dans son église paroissiale, qu'il avait désiré revoir malgré son état de grande faiblesse. Ce fut là, en présence de Dieu, qu'il voulut prendre congé de la terre. Les souvenirs qui se pressaient dans son esprit ne lui enlevaient rien de son calme, et son cœur demeurait parfaitement